

**CANTON DE BERNE**

Allonger les vacances d'été, une fausse bonne idée

Le Gouvernement bernois n'envisage pas de prolonger les vacances d'été des élèves de l'école obligatoire jusqu'à la fin août ou au début du mois de septembre. Il l'a indiqué en réponse à une interpellation du député socialiste Karim Saïd, qui s'interrogeait sur cette possibilité en raison du réchauffement climatique.

En Suisse, le Tessin est le champion de la durée des vacances scolaires estivales. Ces dernières durent pas moins de dix semaines. Cette longue période sans école s'explique «par un été globalement plus chaud que dans les autres cantons, mais aussi par la tradition autrefois agricole de cette région, où les enfants avaient pour habitude d'aider leurs parents à la ferme ou à l'alpage», explique le Bernois Karim Saïd dans une interpellation déposée cet été au **Grand Conseil**.

Dans son intervention, le député socialiste constate que les étés deviennent de plus en plus chauds en Suisse. Le **canton de Berne** ne fait pas exception, relève-t-il, citant en exemple l'année 2023, où la température avait atteint 35,1 degrés le 24 août, soit une fois que les enfants avaient déjà repris le chemin de l'école.

Défis organisationnels

Les étés bernois étant selon lui «de plus en plus fréquemment comparables aux étés tessinois», il se demande s'il ne faudrait pas en conséquence s'inspirer de ce **canton** et décaler la rentrée scolaire à la fin août, voire au début septembre. Une autre solution serait d'isoler suffisamment les écoles ou d'installer des systèmes de climatisation. Mais ce serait «particulièrement onéreux et pas pertinent d'un point de vue écologique», estime-t-il.

En contrepartie à cet allongement des vacances estivales,



Les élèves bernois n'auront pas davantage de vacances en été.

ARCHIVES KEY

il suggérerait de diminuer la durée des vacances d'automne et/ou de printemps. Ou d'augmenter tout simplement la durée annuelle des vacances scolaires d'une semaine, pour passer de 13 à 14.

que pour les communes», souligne-t-il dans sa réponse.

Sur le plan des apprentissages scolaires par ailleurs, de plus longues vacances en été seraient également une fausse bonne idée. Le **Gouvernement**

cela engendrerait trop d'inconvénients. En effet, le nouveau plan d'études a déjà fait augmenter le nombre de leçons. Si en plus le temps d'enseignement à disposition est raccourci d'une semaine, «cela renforcerait encore la pression exercée sur les membres du corps enseignant et les élèves», conclut-il.

Enfin, Karim Saïd demande au **canton** s'il serait possible d'uniformiser les dates des vacances scolaires entre les deux régions linguistiques du **canton**. Les francophones sont calqués sur les Neuchâtelois et les Jurassiens et disposent de six semaines en été et deux semaines en automne, alors que les germanophones ont cinq semaines de pause en été, mais trois en automne. En ville de Bienne et dans le Bas-Vallon, la poire est coupée en deux: une année les francophones suivent le plan germanophone, la suivante le plan romand.

Une situation convenable et pragmatique, estime le **Gouvernement bernois**, qui souligne l'importance pour chaque région linguistique de s'aligner sur ses plus proches voisins. **CÉLINE LO RICCO CHÂTELAINE**

«**L'organisation de la garde des enfants pendant les vacances scolaires est déjà un défi majeur, car les parents n'ont que quatre ou cinq semaines de vacances par année.**»

Cette perspective ne séduit toutefois guère le **Gouvernement bernois**. En premier lieu, ce dernier avance les problèmes que cela pourrait poser pour les familles. «L'organisation de la garde des enfants pendant les vacances scolaires est déjà un défi majeur, car les parents n'ont que quatre ou cinq semaines de vacances par année. Les inconvénients d'un allongement des vacances d'été seraient dès lors considérables tant pour les familles

relève qu'une longue pause pourrait entraîner une perte des acquis. De plus, l'accès aux lieux d'apprentissage extrascolaires et aux activités de loisirs, souvent calqués sur les périodes de vacances scolaires, s'en trouverait également réduit, note-t-il.

Trop de pression

Quant à allonger la durée annuelle des vacances scolaires d'une semaine, le **Conseil exécutif** constate là encore que